



RADIOGRAPHIE D'UN HP



RADIOGRAPHIE D'UN HP



*Projet Ferme du Vinatier – CH Le Vinatier,
L'Épicerie Séquentielle, Fête du Livre de Bron,
École de Condé, (Bron, Rhône, 2018).*



Ce projet de création participatif autour de la BD a été mené par la Ferme du Vinatier en partenariat avec L'Épicerie Séquentielle, la Fête du Livre de Bron et l'École de Condé. De septembre à décembre 2018, l'auteure et illustratrice Emy Garcia est allée à la rencontre des patients suivis en soin au Centre Hospitalier Le Vinatier pour leur proposer des ateliers d'initiation à la BD. Après des séances dans les unités de soin, les ateliers ont intégré de nouveaux publics à la Ferme du Vinatier, comme une classe d'étudiants en design graphique de l'école de Condé. Avec pour consigne simple de raconter une histoire, une expérience, une anecdote, réelle ou inventée, en lien avec l'hôpital psychiatrique, chaque participant a ainsi réalisé une « planche » ensuite intégrée à une exposition présentée à la Ferme. Par ailleurs, l'artiste documentariste Jérôme Beffay a réalisé une série d'entretiens filmés avec des personnels du Vinatier de différents horizons. Ces portraits artistiques, série de « radiographies » singulières de l'hôpital psychiatrique, ont été diffusés aux côtés d'une installation originale appelée « stéréothoscope », créée spécialement par le musicien et compositeur Sébastien Eglème. L'illustratrice Alexe Lolivrel a enfin eu carte blanche pour réaliser un numéro consacré à l'hôpital du Vinatier dans la revue *Les rues de Lyon*, mensuel de douze pages proposé par la maison d'édition l'Épicerie Séquentielle.



UN ROMAN ORDINAIRE MILLIE SYDENIER

...MOTS ET L'AMOUR
DANS LES ANNÉES
CORRIANT EN TANT
DÉSORMAIS MA SECC
CHÂTEAU OÙ IL N'Y
N'Y A PLUS D'ARMÉE
ENFANT...
DE CHANCE...
KRYMAN...
NÉE » ET...
VAIS LEUR MONTRER
CAPABLE DE FAIRE
POUR QU'ELLE...
LEUR MONTRER QUE
CONSUMÉ QUE MON C
VIVRE ICI...
APRÈS TOUT... J'AI
PAR CERTAINES DE
GUERRE...

UN ROMAN ORDINAIRE

UN ROMAN
ORDINAIRE

MILLIE SYDENIER

CENTRE ROMANS FERRARI

U'ELLE...
ONTE...
ÉY...
ICT...
TOU...
NT...



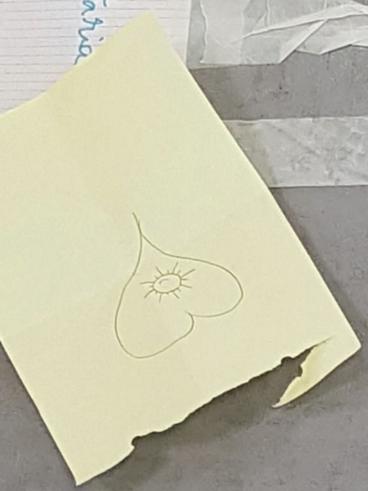
UN ROMANS ORDINAIRE



*Projet Centre pédiatrique Romains Ferrari,
Académie de Cuivres en Dombes, Millie Sydenier,
Ilan Wolff, Patrice Melquiond, Christian Palley,
Nicolas Roediger (Miribel, Ain, 2010, 2015 et 2017).*

« *Tout a commencé avec ce passant de Miribel. Il était aux abords du Centre avec en lui cette pudeur qui empêche de regarder les lieux gênants. Ou bien avait-il jeté un coup d'œil rapide, embarrassé par sa curiosité ?* » Toujours est-il qu'en s'approchant de lui, une idée était en train de naître, une évidence, futur fil rouge de ce projet. Romans Ferrari était, pour lui, un hôpital pour enfants aux murs souillés par la douleur, par les soins, par la rééducation, par le handicap. Nous lui avons donc dit qu'il y avait au-delà de l'enceinte grise une richesse insoupçonnée... Il y a dans ce Centre des milliers de rires et de pleurs, de pas précipités et d'éclats de voix. Il y a une vie ordinaire, un peu différente parfois, juste à l'abri des murs. Il suffit de pousser la porte. Les 3 ouvrages d'un *Romans Ordinaire*, le premier retraçant l'itinéraire singulier de Karima, le deuxième faisant entendre les 74 voix des personnels et le troisième et dernier témoignage sonore de parents, ouvrent la porte en donnant à voir et à ressentir la vie du Centre pédiatrique de Romans Ferrari par ceux qui la vivent et ceux qui la portent. Ces ouvrages ont été réalisés en 2010 et 2015 par Millie Sydenier, écrivain. Le premier est parsemé çà et là de photographies et photogrammes réalisés par les patients selon le procédé « Camera Obscura », dans le cadre d'ateliers menés en 2005 et 2008 par le photographe Ilan Wolff en collaboration avec Patrice Melquiond, Christian Palley, Nicolas Roediger et l'ensemble des équipes éducatives du Centre. Le deuxième est illustré par les enfants et le troisième par Flavie Labouré.





Georgette



ZACHARIA

Louis bis / retour

GE' / JALEL

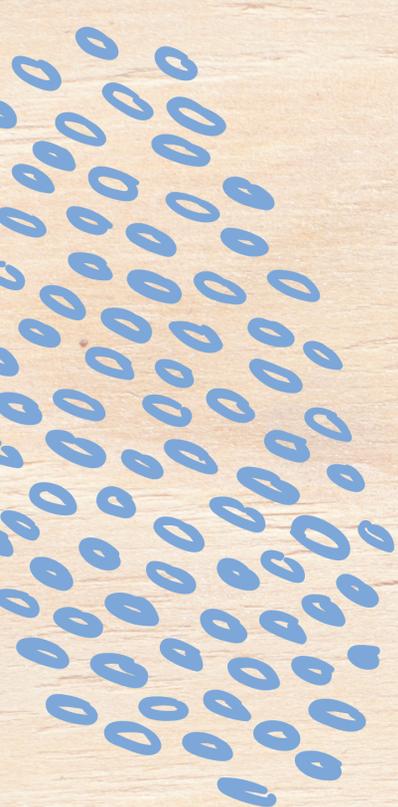
LOUIS

PIERRE

CARTOGRAPHIE À PLUSIEURS



CARTOGRAPHIE À PLUSIEURS



*Projet Centre Psychothérapique de l'Ain,
Association ORSAC, Conseil Départemental
de l'Ain, Association Vivre-en-Ville 01,
Catherine Jourdan, Pierre Cahurel
(Bourg-en-Bresse, Ain, 2019).*

Entre mars et juin 2019, dans le cadre de son dispositif *Culture Nomad*, le Centre Psychothérapique de l'Ain a mis en place une série d'ateliers de rencontre entre les artistes Catherine Jourdan et Pierre Cahurel et des participants de tous horizons : patient-es, soignant-es, usagers de l'association Vivre-en-Ville 01 et des habitant-es des territoires intéressé-es par les ateliers. Tous ensemble, ils ont élaboré un plan subjectif du CPA ou Carte Pour Aventuriers, fait des idées, des dessins et des mots de chacun des participants.



À PÔLE LAND ART



PÔLE LAND ART DÉPARTEMENTAL



*Projet Ferme de Chosal,
Département de Haute-Savoie
(Copponex, Haute-Savoie,
depuis 2010).*

La Ferme de Chosal, qui regroupe un établissement et service d'Aide par le Travail et des hébergements réservés aux travailleurs a souhaité en 2010 créer en son sein un Pôle Land Art Départemental (PLAD). Il s'agissait ainsi de placer l'art et la culture au cœur de son projet d'établissement d'insertion sociale et de s'ouvrir à de larges publics dans un souci de décroisement, d'échange et de rencontre avec l'extérieur. Le Land Art, par ses créations dans la nature, les matériaux utilisés et la sensibilité naturelle à laquelle il réfère, est une discipline de l'art contemporain très accessible aux personnes habituellement éloignées des offres culturelles. Le PLAD est composé d'un sentier Art et Nature, qui s'enrichit progressivement d'œuvres réalisées par les travailleurs handicapés lors d'ateliers créatifs ainsi que d'œuvres réalisées chaque année par des artistes en résidence. Par ailleurs, chaque dernier week-end de septembre, la Fête Art et Nature permet de présenter l'ensemble des œuvres créées dans l'année au cours d'une journée conviviale ouverte à tous les publics, ponctuée d'animations, d'ateliers créatifs et de temps de médiation avec les artistes. En 2019, environ 2000 personnes (enfants, familles, institutions... tout public confondu) ont bénéficié des visites et animations du sentier et la fête a réuni, elle, plus de 500 personnes. Les travailleurs handicapés sont toujours étroitement associés au processus. Ils bénéficient des contenus artistiques et environnementaux du projet et de son ouverture culturelle. Mais ils y participent également, puisqu'ils contribuent, avec l'équipe professionnelle éducative et artistique, aux processus de décision, d'accompagnent des artistes et concourent à la médiation des œuvres auprès du grand public.

LA CARTE SONORE

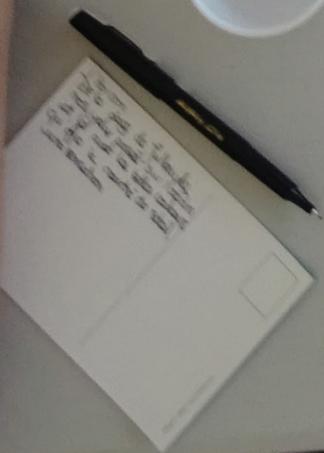
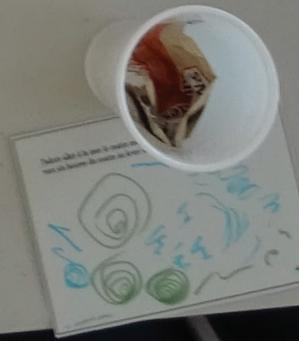


LA CARTE SONORE, DE TRACES EN TRACES

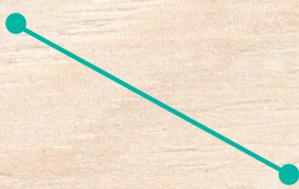
L'Association Maison des Aveugles, Villa Saint-Raphaël (Lyon), CNSMD de Lyon, Service Archéologique Ville de Lyon, Grame, Art&Fact, LAM, Entre les Mailles, Archipel, Désartsonnants, Far Paysages et Captain Ludd (Lyon, Rhône, 2017-2018).

La Carte Sonore, de traces en traces... prend la forme d'un parcours sonore et sensoriel destiné aux résidents de la Villa Saint-Raphaël, non-voyants, malvoyants et porteurs d'autres handicaps. Le projet a consisté à créer un cheminement sonore jalonné d'étapes invitant les résidents à utiliser leur corps et à interagir avec les sons pour découvrir et se ré-approprier leur lieu de vie. Équipés d'Audio-Guides nouvelle génération qui se déclenchent automatiquement grâce à des capteurs, les résidents peuvent aujourd'hui mieux appréhender leur maison et le parc. Entre 2016 et 2018, six ateliers artistiques pluridisciplinaires ont été mis en place afin de réaliser des repères sonores et sensoriels. Des intervenants de tous horizons - danseurs, musiciens, paysagistes, cartographes, ingénieurs du son, designers, compositeurs, développeurs, documentaristes... ont rencontré les résidents et les professionnels pour développer à la fois du lien humain à l'intérieur et à l'extérieur du foyer de vie, mais aussi imaginer les balades sonores. À l'issue de ces rencontres, plusieurs dispositifs ont été réalisés dont un Audio-Guide avec 175 traces sonores ou histoires de vie racontées par les résidents, une carte sensible en 2D et en relief de la Maison, une Table Sonotactile, une carte sonore interactive Web et un film. Une programmation culturelle avec l'ensemble des partenaires a également accompagné le projet jusqu'en 2019.

L'HABITÉ



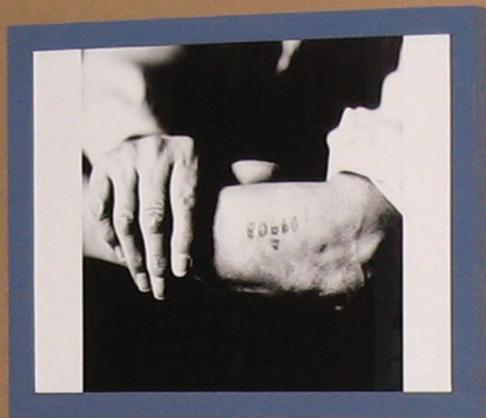
L'HABITE



Projet Résidence intercommunale Jean Villard, Hôpital Gériatrique de Fourvière, CAUE Rhône Métropole, association Geneviève-Dumont, médiathèque municipale de Pollionnay, école primaire Michel Serres, Charles-Victor Mansuy, Géraldine Trubert (Pollionnay, Rhône, 2019).

En lien avec les travaux d'agrandissement de la résidence Jean Villard (de 2018 à début 2019) qui ont métamorphosé les lieux, les rythmes de vie, les circulations, l'ambiance quotidienne, l'artiste plasticienne et scénographe Géraldine Trubert a proposé de porter des rencontres et des ateliers artistiques autour de la notion d'«habité». Il s'agissait ainsi d'accompagner le processus de transformation de ce lieu de vie et d'interroger les moyens de se le (ré)approprier. La restitution finale a pris la forme d'une exposition des travaux et productions des ateliers orchestrés par l'artiste avec les résidents. En tant qu'interlocuteur-ressource, le CAUE Rhône Métropole s'est engagé à leurs côtés pour proposer des événements interrogeant la qualité du cadre de vie. Cela a permis de croiser les regards et les perceptions, en complément de l'approche artistique, en faisant appel à des experts lors de deux rencontres spécifiquement organisées pour les résidents (une lecture de paysage et la visite d'un édifice) et deux temps forts ouverts à tous : une table ronde publique sur la thématique *Habiter un endroit, c'est avoir des habitudes* et une projection/débat autour du documentaire *Habitations légèrement modifiées*.

os souffrant
os conformé



Source: M. G. ...

corps souffrant - corps conformé

Les troubles du comportement alimentaire sont à l'interface des troubles mentaux et physiques. Ils traduisent tout à la fois un refus de la sexualité chez les jeunes filles, une réaction à l'insécurité sociale de la jeunesse et un rapport ambivalent à la société d'abandon.

Si elle n'est pas réglée en temps, l'insécurité physique du corps conduit à des troubles de santé mentale. Elle agit en tant que facteur de maintien de l'insécurité. Elle agit aussi, dans le passé, et les femmes souffrent de troubles mentaux, de troubles de la personnalité et de troubles de la personnalité.

Que faut-il penser de cette dématérialisation des personnes dans un monde où la société qui a engendré la beauté en tant que valeur ajoutée ? Comment, dans ce monde, les adolescents affrontent-ils la réalité de l'ère médiatique ? Comment les corps souffrent-ils de cette dématérialisation ?

corps ornement corps marqué



corps ornement - corps marqué

À travers la mise en scène de leur corps (maquillage, vêtements et autres parures et ornements, y compris le voile chez les jeunes filles musulmanes), les adolescents cherchent à explorer et à affirmer leurs identités.

Les pratiques de tatouage et de piercing sont depuis longtemps très répandues parmi les très jeunes gens en errance ou en situation de marginalité. Depuis quelques années, ces interventions sur le corps sont également devenues banales chez les adolescents « intégrés » qui se les sont appropriés sous des formes normalisées et consuméristes. En revanche la scarification, que l'on peut lire comme une muette mais visible tentative de réappropriation de son propre corps par des adolescents en détresse, est du côté du pathologique.

Qu'est-ce qui se joue dans la circulation d'un même geste, attentatoire ou ornemental du corps, entre des adolescents en souffrance psychique, des adolescents en situation de rupture sociale et les autres, la grande majorité, en situation ordinaire de décalage avec les adultes, de conformisme à la mode ?



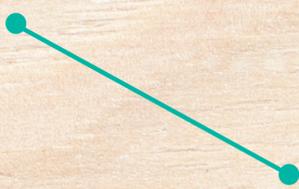
Source: M. G. ...



EXPOSITION DE SOCIÉTÉ



EXPOSITION DE SOCIÉTÉ



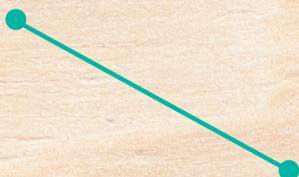
*Projets Ferme du Vinatier – Centre Hospitalier
Le Vinatier et partenaires en fonction
de la thématique de l'exposition (Bron, Rhône,
depuis 2000).*

Partant du double constat, d'une méconnaissance de l'univers psychiatrique d'une part et de la stigmatisation de celui-ci de l'autre, la Ferme du Vinatier a souhaité développer des expositions de société à visée artistique, scientifique et pédagogique sur des thématiques à la croisée de la santé mentale et de sujets de société (par exemple, *Objets, avez-vous donc une âme ? - Objets privés et hôpital psychiatrique au XX^{ème} siècle, Du Nunavik à l'Amazonie, le pouvoir de l'invisible - Peuples autochtones des Amériques : Regards croisés sur la "folie",* ou encore dernièrement *Sens dessus dessous - Usages et représentations du vêtement à l'hôpital psychiatrique*). En écho à ces expositions, elle déploie une saison culturelle permettant d'approfondir les questionnements soulevés par l'exposition. À titre d'exemple, en 2005, le thème de l'adolescence a été exploré. Sujet de convoitise pour la société marchande, sujet d'inquiétude pour la société sécuritaire, sujet d'attention pour les institutions publiques, sujet d'incompréhension pour bien des adultes, l'adolescent a des pratiques culturelles qui lui sont propres et concentre un questionnement à la lisière de la santé mentale, de la culture et du fonctionnement social. Parce qu'il est le lieu de transformations remarquables et de l'émergence des pulsions sexuelles, le corps a constitué le fil rouge de cette exposition. Autour de ce thème ont été mis en place : un cycle de conférences grand public, un numéro de la revue scientifique *Adolescence* consacré aux interactions entre corps adolescent et spectacle, et un livre accompagné d'un CDROM ou DVD édité par la maison d'édition La maison d'à côté.



AFFICHAGE PUBLIC

AFFICHAGE PUBLIC : DÉCODER LA VILLE



Projet Fondation OVE - DEAT 42, Le Fil - SMAC de Saint-Etienne, La Louce - Marine Delcroix, Vincent Rubin, Thomas Delaunay et Stéphane Stribick (Saint-Etienne, Loire, 2016-2017).

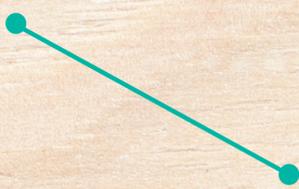
Ce projet c'est d'abord une aventure vécue par une dizaine de jeunes à la rencontre de quatre artistes de l'association La Louce, Marine Delcroix, Vincent Rubin, Thomas Delaunay et Stéphane Stribick, dit Le RecomposeuR, dans le cadre d'un projet de 6 mois mené par le DEAT 42, en partenariat avec le Fil, scène de musiques actuelles à Saint-Etienne. Différents ateliers se sont succédés dans les locaux de la Cartonnerie, où les jeunes ont pu se familiariser avec les cultures urbaines et différentes pratiques artistiques (graffiti, pochoir, collage, photographie) accompagnés par les artistes. Après avoir découvert et documenté les arts urbains dans la ville lors de balades in situ, ils sont passés à la pratique. Est ainsi née une fresque de 22 mètres carré, qui a orné pendant plus d'un an, de septembre 2016 à septembre 2017, l'entrée de la salle de concert du Fil. Artistes et jeunes ont par ailleurs travaillé, main dans la main, à la fabrication d'un contenu photographique et textuel pour la réalisation d'un livre documentant l'expérience : l'ouvrage *Affichage public*. Les deux objets ont été présentés en ouverture d'un concert de la programmation officielle du Fil.



A close-up photograph of a horse's head, focusing on the halter and the texture of the horse's coat. The halter is made of a light-colored, woven fabric with brass-colored metal rings. The horse's coat is a mix of light brown and white, with some fraying visible. A teal-colored graphic overlay is positioned on the left side of the image, containing the text 'LE BAL DES DÉBUTANTES'. To the right of the teal shape, there are four orange circular icons with a spiral pattern, and a wavy orange line extends from the bottom right towards the center.

LE BAL DES DÉBUTANTES

LE BAL DES DÉBUTANTES



Projet Centre hospitalier de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or et Musée des Tissus et des Arts Décoratifs de Lyon (Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, Rhône, 2015-2016).

Au CH de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, de septembre 2015 à juin 2016, un partenariat étroit avec le Musée des Tissus et des Arts Décoratifs est venu accompagner un projet d'art textile intitulé *Le Bal des débutantes*. C'est un clin d'œil à une tradition mondaine, jeu de l'être et du paraître, qui met en scène et en représentation des robes de haute couture portées par des jeunes filles de la bonne société. Le projet développé rassemble des créations textiles qui revisitent avec poésie, inventivité, amertume et humour ce cérémonial officiel. Suite à des visites et des ateliers au musée animés par deux artistes intervenantes (Cindy Larrat pour le feutrage et l'impression textile et Isabelle Couchaux pour la faisabilité et la finalisation), des soignantes et des patientes adultes ont matérialisé leurs robes rêvées. Cela a donné lieu à la création de neuf robes sur le thème du « paysage intérieur et paysage extérieur », qui théâtralistent un corps imaginaire entre métamorphose d'insecte, univers élisabéthain baroque, rêverie de sirène, éventails croisés, écorces soyeuses. Elles interrogent de façon métaphorique une histoire difficile et partagée de vacillements autour de l'image idéale, magnifiée ou douloureuse des points représentables et irréprésentables de la féminité inscrite dans le bouillonnement textile, dans le plissé, la fronce, le corset ou le jupon. Carapaces qui protègent du dehors et surfaces d'expression de l'intime, de l'intérieur de soi, elles traduisent une mémoire des états émotifs, sensibles et affectifs de chacune. Elles ont été exposées dans le cadre des journées européennes du patrimoine au Musée des Tissus et des Arts Décoratifs de Lyon les 17 et 18 septembre 2016, et également à La Ferme du Vinatier pendant un mois en 2017. Un catalogue retraçant le déroulé du projet (ateliers préparatoires de dessin, de collage et d'écriture) et présentant les œuvres réalisées a été édité.

RADIO PASSAGE



RADIO PASSAGE



Projet Centre hospitalier psychiatrique Saint-Jean de Dieu, Cie Ariadne, Radio Pluriel, Espace Pandora (Vénissieux), Archives municipales de Givors, (Lyon, Rhône, depuis 2015).

Radio passage est un atelier participatif de création radiophonique développé par l'hôpital sur le territoire de la Métropole de Lyon. Après plusieurs années d'expérimentation, l'atelier est désormais construit par le comédien et metteur en scène Stéphane Daublain. Ce projet est né du plaisir de rassembler autour d'un micro des personnes dont la parole singulière est souvent peu audible. Il est né du désir de construire à plusieurs des processus de découverte au sein des villes que nous habitons. Il est né de l'intention de faire se rencontrer des gens d'horizons différents et de lutter ainsi contre les mondes parallèles. Chaque année, deux ou trois cycles de trois mois sont construits dans des contextes différents. Chaque cycle est envisagé comme un voyage autour d'un thème choisi par le groupe de participants. Il aboutit à une création sonore. Un artiste anime les séances de travail, favorisant la prise de parole, la créativité de chacun et l'échange. L'aventure est l'occasion de découvrir de nouveaux aspects de la vie du territoire et d'aller au-devant d'autres citoyens, qu'ils soient simples passants, artistes, élus, professionnels de tel ou tel secteur, etc... Une unité de soins ambulatoires de l'hôpital est toujours partie-prenante d'un cycle ainsi qu'une institution culturelle partenaire. D'autres structures ou personnes peuvent contribuer au projet : Groupes d'Entraide Mutuelle, voisins de quartiers, autres structures culturelles, etc.



**LE PETIT
CLINICIONNAIRE**

LE PETIT CLINITIONNAIRE ILLUSTRÉ

*Projet Centre de rééducation
fonctionnelle de Saint-Vincent de
Paul, Maison de la danse Lyon et la
Compagnie Propos – Denis Plassard,
Laurent Gautier (Bourgoin-Jallieu,
Isère, 2014).*

Le petit clinictionnaire est l'aboutissement d'un projet mené à l'automne 2014 par la Maison de la Danse de Lyon et la Compagnie Propos (direction artistique Denis Plassard) avec les patients et le personnel du Centre de Rééducation Fonctionnelle Saint Vincent de Paul à Bourgoin-Jallieu. C'est un dictionnaire imaginaire des petits tracés et des gros ennuis rencontrés par les êtres humains dans l'univers hospitalier réalisé par des patients du CRF de Bourgoin-Jallieu. Les béquilles qui n'arrêtent pas de tomber, le visiteur qu'on est content de revoir et qui devient exaspérant au bout de quelques minutes, la rééducation qui progresse de façon chaotique, le manque de chaises dans les salles d'attente, le geste qu'on n'arrive jamais à faire, le mouvement qui fait toujours mal... sont des soucis récurrents et souvent partagés. L'objectif de ce projet était de répertorier les situations problématiques et d'inventer de manière ludique des mots et des définitions qui vont avec, afin d'appriivoiser le quotidien et de le rendre plus supportable. Les patients ont ainsi raconté leurs maux, leurs galères ou leurs difficultés qui leur gâchent régulièrement la vie et ont imaginé avec les artistes, Denis Plassard et Laurent Gautier, des mots pour se sentir moins seuls ou sourire.

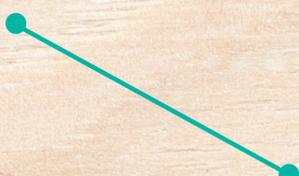




, EN
RÉSIDENCE

Vue sur la
Fonderie
d'Argent
à Cluménascelin,
fondée dans
les années
1720
Filons
exploités
Filon de la
Vieille Voûte

EN RÉSIDENCE



Projet Fondation OVE, Cité du Design, Les Subsistances, Dikie Istorii Compagny, Compagnie du Chaos - Rafael de Paula (Vaulx-en-Velin, Rhône, 2016/2017 et 2018/2019).

La Fondation OVE, gestionnaire de 100 établissements et services médico-sociaux, a souhaité soutenir l'accueil de créateurs en résidence, ce type de projets permettant de travailler dans la durée, et en transversalité, l'enjeu de participation des personnes accompagnées et des équipes, à des démarches de création et d'ouverture culturelle. En 2016/2017, elle a choisi le design comme premier domaine d'exploration pour ces accueils en résidence, en partenariat avec la Cité du design de Saint-Etienne. Un champ culturel permettant d'expérimenter sous de multiples formes, une certaine "invention du quotidien". En 2018/2019, elle a lancé une 2^e édition de ce programme de résidences avec une nouvelle thématique partagée "faire groupe / jouer collectif" ? Elle s'est rapprochée des Subsistances, laboratoire de pratique et de création artistique portant justement au cœur de son projet d'établissement le travail en « résidence ». Deux compagnies accueillies aux Subsistances ont ainsi chacune exploré avec les personnes accompagnées comment le groupe se met en jeu / en mouvements : un projet danse *Se soulever à plusieurs mains* avec Dikie Istorii Compagny, en résidence à la Maison d'Accueil Spécialisée Robert Ramel de Montanay pour la création de *No Pasaran !* et un projet autour du cirque contemporain et du mât chinois *Marcher à l'horizontale et à la verticale* avec la Compagnie du Chaos / Rafael de Paula, en résidence pour la création d'*Ikuemän*, dans les établissements médico-sociaux de Faverges/Albertville.

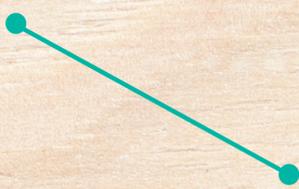




2800
MINUTES



2800 MINUTES



Projet Accueil Savoie Handicap, CHS de la Savoie, association Lectures Plurielles – Festival du Premier Roman de Chambéry, Tatiana Arfel, Sophie Bienvenu, Hélène Gaudy (Chambéry, Savoie, 2017).

Tatiana Arfel et Sophie Bienvenu sont d'anciennes lauréates du Festival du premier roman de Chambéry. En mai 2017, il leur a été proposé une expérience inédite : passer 24h en résidence d'écriture dans une unité de soin, la première à Accueil Savoie Handicap et la seconde au CHS de la Savoie. Unique contrainte : la réalisation d'un texte de 30 000 signes. De ce moment, chacune a écrit un texte pour raconter, transmettre et témoigner. Il y a dans leurs deux récits, bouleversants et forts, des rencontres, des moments intenses et de l'émotion... La fiction a permis aux auteures de raconter à la fois l'intime et l'universel nichés dans ces quotidiens partagés, mais aussi de se raconter, se découvrir, se redécouvrir. Des instants littéraires mais surtout profondément humains donnant à voir ce qui se vit dans les structures du soin et d'accompagnement aujourd'hui.

L'ouvrage *2800 minutes* témoigne de ce pari d'ouvrir les portes d'une structure médico-sociale et d'un hôpital à des artistes et de les laisser interagir avec. Le projet a également été ponctué d'un atelier d'écriture avec Tatiana Arfel, d'une rencontre avec l'auteur Hélène Gaudy, d'ateliers d'écriture encadrés par des professionnels de l'association du Labo des Histoires pour des groupes de jeunes et d'adultes accompagnés par ASH et d'un comité de lecture participant à la sélection des auteurs pour le Festival du Premier Roman 2018.

travail... LES YEUX DANS LES YEUX

l'occasion du festival L'Irrégulier*, enfants et artistes ont présenté au public leur EYES IN THE EYES, ce fut enfin une date : le 25 novembre 2015. Là où, à

un peu plus...

séances de tournage avec Axel CLERC pour en faire un film, un documentaire et symphonie RAP sous l'œil expert d'Ahcen Merzouki (AS'N). Puis encore 7 autres passées en un clin d'œil pour écrire, composer, interpréter, enregistrer cette jeunes patients et dix artistes qui n'ont pas eu froid aux yeux... 7 semaines Romans Ferrari. EYES IN THE EYES, c'est l'histoire d'une rencontre. Entre ces universel qui a donné son souffle au BEAU ROMANS, saison culturelle du Centre EYES IN THE EYES, c'est l'histoire de jeunes patients à la recherche d'un langage

EYES IN THE EYES

EYES IN THE EYES

EYES IN THE EYES

Les jeunes du Centre Romans Ferrari
AS'N & Axel Clerc

LE FILM

Avec Pierre Martin, Sylvain Clot, Axelle Viard, Jocelyn Pierrot, Nicolas Jacquot, Mathilda Kieffer, El-Yazid Mechacha, Lucas Lessonini, Samir Maoulid, Antony Billotet, Clémentine Garrier, Hadrien Cols, Tanguy Huet

LE DOC

Avec Pierre Martin, Axelle Viard, Nicolas Jacquot, Luca Lino, Fahd Mohammed, Bachir Mahdjoub, Alban Sejdad, Dimitri Chavaillier, Cassandra Alves Rebello, Walim Bachir Cherif, AS'N, Axel Clerc, Cie Passaros, accompagnés de Stéphanie Dury, Nolwenn Thomas, Francine Armoudian, Laure Berlière, Laure Makke, Elisabeth Monterrat, Florence Richard, Emilie Borgo, Indra Slavena, Bernadett Jobbagy, Lila Derrid

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce DVD

AS'N, Axel Clerc, Hélène Potté, Violaine Tatéossian, Laure Berlière, Laure Makke, Elisabeth Monterrat, Florence Richard

L'ensemble du personnel du Centre Romans Ferrari
Les bénévoles de l'Académie de Cuivres en Dombes

La SMAC La Tannerie & la Compagnie Passaros

Nos partenaires institutionnels :

L'Agence Régionale de Santé Rhône-alpes, le Ministère de la Culture, de la Communication - DRAC Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, le Département de l'Ain, les villes de Villefrance-sur-Saône et Dombes.

Nos généreux mécènes : L'association Res Publica et Abax conseils

Nous le dédions à tous les enfants du Centre Romans Ferrari et à leurs familles

www.cuivresendombes.org - www.romansferrari.fr

EYES IN THE EYES

CENTRE ROMANS FERRARI
2015

EYES IN THE EYES

EYES IN THE EYES

Projet Centre de rééducation pédiatrique
Romans-Ferrari, Académie de Cuivres en Dombes,
SMAC La Tannerie, Ahcen Merzouki, Axel Clerc
(Miribel, Ain, 2000, 2007, 2013 et 2015).

Dans le cadre de la saison *Le Beau Romans* du Centre pédiatrique de Romans Ferrari développé par l'Académie de Cuivres en Dombes, le compositeur Ahcen Merzouki (AS'N) a réalisé entre 2000 et 2006, 4 ateliers de création rap auprès de 50 adolescents hospitalisés. Ils avaient pour but de proposer aux adolescents volontaires une première approche de l'écriture et de la composition. Au cours des 28 semaines de résidence de l'artiste, plus de 45 chansons ont ainsi été créées puis enregistrées au sein de l'établissement. Entre 2007 et 2013, une deuxième série d'ateliers s'est tenue auprès de 70 adolescents hospitalisés sur 35 semaines de résidence de l'artiste, et plus de 50 nouvelles chansons cette fois enregistrées. Ce cheminement artistique vers un langage universel s'est poursuivi en 2015 avec *Eyes in the eyes*, un projet de sept semaines d'écriture, de composition, d'interprétation, et d'enregistrement d'une nouvelle symphonie RAP sous l'œil expert d'AS'N, articulée avec sept autres séances de tournage avec Axel Clerc pour faire un film, un documentaire et un peu plus... L'ensemble a été présenté en 2015 au grand public dans le cadre du festival L'Irrégulier.





RDV
À
L'HÔPITAL



RDV À L'HÔPITAL

Projet Hôpitaux Cœur du Bourbonnais – Moulins Yzeure, Cie Entre eux deux rives – Claire Petit, Virginie Basset, Sylvain Desplagnes, Conseil départemental de l'Allier, association Cœur d'Auvergnat (Tronget et Moulins, Allier, 2017).

Le projet *Rendez-vous à l'hôpital* est né de la rencontre entre la violoniste Virginie Basset et la comédienne Claire Petit. Le désir de mener un projet auprès des enfants en milieu de soin était présent depuis plusieurs années au sein de la compagnie Entre eux deux rives. Le partenariat avec le service culturel des hôpitaux Cœur du Bourbonnais – Moulins Yzeure et leur confiance a permis la réalisation de cette aventure qui a débuté en 2017 avec un opus n°1 : « sonate poétique pour clown et violon ». Un spectacle de théâtre d'ombres a ainsi été conçu pour l'espace intime de la chambre d'hôpital. Ce spectacle, qui se nomme « Après la tempête », se passe de mots ; il raconte, entre théâtre d'ombres et musique, l'odyssée d'un bateau de papier : la traversée des mers, l'affrontement des vagues, les rencontres sous-marines tantôt merveilleuses parfois dangereuses, puis la tempête. Et puis le soleil qui se lève, enfin... Sylvain Desplagnes a conçu un dispositif scénique poétique et ingénieux, qui tient dans une valise. En 2019, un dispositif vidéo est venu compléter ce travail. Avec l'opus 2 : « suite onirique pour clown et violon », les ombres sortent du castelet de la valise et se déploient sur les murs, sur les draps, elles transforment la chambre d'hôpital en espace onirique. L'enfant à l'hôpital ne peut pas sortir, alors un petit morceau de monde vient jusqu'à lui avec cette valise...



LA VIE EN ROSE !



LA VIE EN ROSE !

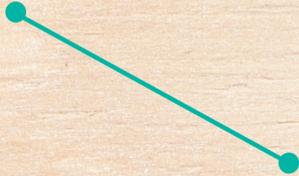
*Projet Biennale de la danse - Défilé 2010 -
Lyon 7^e, 4^e et agglomération, Centre Hospitalier
Saint-Joseph Saint-Luc, Fondation de l'Armée du
Salut - Arche de Noé, Compagnie du Subterfuge,
Cie De Fakto (Lyon, Rhône, 2010).*

Bleu, Blanc, Rose ! C'était le 12 septembre 2010 un bataillon de 200 fêtards qui a pris d'assaut le Défilé pour créer leur révolution, leur Marseillaise et un diabolique french cancan au son électro et aux accents hip-hop. C'était un désir, celui de revisiter ces grands « monuments » de la culture française et de les ébranler dans un esprit résolument festif et de plaisir partagé. C'était un happy end en rose fluo d'une foule qui a vu rouge. C'était enfin et surtout, pour la première et unique fois, le coportage d'un des groupes d'amateurs par un hôpital. Pour faire vivre le projet au sein de l'hôpital, 5 rendez-vous culturels ont été organisés (spectacles de danse dans l'atrium et sur les terrasses, documentaire projeté au self, conférence/débat au Cinéma Comoedia et présentation des photographies d'Emile Zeizig sur le Défilé 2008 dans l'espace d'exposition du Centre hospitalier). Une quinzaine de salariés s'est investie dans chacun des ateliers de pratique proposés : apprentissage d'une chorégraphie, confection de costumes, construction d'un char ou encore écriture d'un texte slam, et beaucoup d'autres ont été pour la première fois spectateurs de l'événement. En parallèle, tous les services de l'hôpital, de la logistique à la pharmacie, ont été impliqués dans la préparation du défilé. En tenant le pari de cette aventure singulière mais exigeante, l'hôpital a témoigné de ressources et d'ouverture qui en ont fait un lieu de vie culturelle vraiment ancré sur son territoire et davantage identifié par la Ville.

LES PETITES SCÈNES DE L'ÉPHÉMÈRE



LES PETITES SCÈNES DE L'ÉPHÉMÈRE



Projet LADAPT Drôme-Ardèche, La Comédie de Valence, Le Train Théâtre et Lux (Valence, Drôme, depuis 2002).

Depuis 2002, LADAPT CMPR Les Baumes est engagé dans la démarche *Culture et Santé*. Pour se lancer dans cette aventure, le centre s'est tourné très vite vers des institutions culturelles avec lesquelles des conventions sont établies, notamment La Comédie de Valence, Le Train Théâtre de Portes les Valence et Lux. Ces partenariats privilégiés ont généré une dynamique qui s'étend maintenant aux trois sites de LADAPT Drôme-Ardèche - La Baume d'Hostun, Portes-les-Valence et Valence. Une salle de réunion a ainsi été aménagée spécifiquement. Elle a pris le nom de *Salle de l'Éphémère*. Cet espace désormais repéré comme un lieu de spectacle à part entière accueille des rendez-vous réguliers, tous les mois, au fil des saisons des trois structures partenaires dans le domaine de la chanson, de la musique, de la danse, du théâtre et du cinéma : *les Petites Scènes de l'Éphémère*, souvent précédés d'ateliers. Il s'agit de créer la rencontre pour vibrer ensemble que l'on soit accueilli au sein de l'établissement ou spectateur extérieur. Tous, patients, professionnels et personnes extérieures profitent en effet ensemble de propositions artistiques de qualité intégrées aux programmations officielles des partenaires. Une ambiance conviviale et intimiste, appréciée du public comme des artistes. Le projet global du centre s'enrichit par ailleurs d'actions avec des artistes associés venant s'intégrer à la démarche d'ensemble dans le domaine des arts plastiques, du patrimoine avec le service Patrimoine pays d'art et d'histoire de Valence Romans Agglo ou d'autres partenaires culturels comme l'école de musique de Portes Les Valence, et des établissements scolaires.

A photograph of a man in a wheelchair singing into a microphone. A woman stands behind him, leaning in and gesturing with her hands. The scene is dimly lit with warm, orange-toned lights. In the background, there are blue, abstract light patterns and a wall with some white markings. A large, light blue brushstroke graphic is overlaid on the bottom left of the image.

**MUSIQUE &
HANDICAP**

FESTIVAL MUSIQUE ET HANDICAP

*Projet Association
Béthanie, Maisons d'accueil
spécialisées de Chassiers
et de Valgorge, Collectif
le MaTriCe, le Kazkabar
(Privas, Ardèche, 2017).*

L'association Béthanie est gestionnaire de 13 établissements et services qui accueillent et accompagnent des personnes en situation de handicap en Ardèche. Elle organise depuis 2015 un festival *Musique et Handicap*. Lors de sa 3^e édition, du 15 au 21 juin 2017, elle avait invité en résidence le MaTriCe (Module Aléatoire de Traitement de Recyclage d'Informations de Choses Et...). Qu'en est-il quand on est en fauteuil, que ses capacités motrices sont réduites et que l'amplitude maximale d'un geste n'est que de quelques centimètres ? Qu'en est-il quand seul le souffle peut sortir de la bouche, que la voix timidement émise s'approche du râle ? Le propos a été de trouver des modes de jeu et de création au service du partage du sensible en lien avec les réalités physiques de chacun. Comment le fauteuil peut-il devenir un instrument de musique ? Comment le mouvement infime peut-il être complémentaire à celui des autres et participer à un tout cohérent, une création collective. Ce sont ces questionnements qui ont guidé le travail artistique mené conjointement par les artistes, les résidents et les personnels, pendant une semaine, lors d'ateliers journaliers de pratique permettant une double interactivité, l'une par la proximité, l'intime, l'humain, l'autre par les nouvelles technologies. De la somme des propositions individuelles est venue l'unité et une forme de performance artistique présentée au Kazkabar en fin de résidence. Une vidéo réalisée par Hugo Catalan et des photographies de Michel Leynaud, également éditée en DVD, retracent l'aventure.

